

sur ces entrefaites, obtinrent l'autorisation de retourner à Tchao K'ing en novembre 1583 ainsi que la permission de construire une maison et une église, que visita l'année suivante le P. François CABRAL, recteur du Collège de Macao; en janvier 1586, Ruggieri, accompagné du P. Antoine d'ALMEYDA, arrivé à Macao en juillet 1585, avec le P. Edouard de SANDE, qui ne tarda pas à retourner dans la colonie portugaise, parvenait à Hang Tcheou, où il établissait une nouvelle station. Il visita ensuite Kouei Lin, d'où il fut expulsé, et retourna à Tchao K'ing. En 1588, il quittait Macao pour aller demander au Saint-Siège d'envoyer une ambassade à Pe King; fatigué et n'ayant pas réussi dans sa mission, il se retira à Salerne où il mourut le 11 mai 1607.

Ricci.

Ricci, né le 6 octobre 1552, allait poursuivre et développer l'œuvre de Ruggieri; il est le véritable fondateur des missions de Chine; après avoir étudié à Macerata et à Rome, où il apprit les mathématiques sous le P. CLAVIUS, il fut reçu dans la Compagnie de Jésus le 15 août 1571, par le P. POLANCO, vicaire-général à la mort de François de BORGIA. Parti pour Lisbonne en mars 1577, il arriva à Goa en 1578. Appelé au mois d'août 1582 à Macao, par le P. Valignani, il se mit immédiatement à étudier le chinois et l'année suivante il partait avec le P. Ruggieri pour Tchao K'ing.

Ricci ne tarda pas, grâce à sa science, à acquérir une grande réputation sous le nom chinois de LI MA-TEOU qu'il prit à l'arrivée des PP. d'ALMEYDA et de SANDE, bientôt suivis (1590) du P. François de PETRIS. Ayant été dépouillés de leur maison de Tchao K'ing, les missionnaires obtinrent l'autorisation de s'établir à Tchao Tcheou. Les PP. d'Almeyda et de Petris étant morts, le premier, en octobre 1591, le second, le 5 novembre 1593, Ricci resta seul jusqu'à l'arrivée de Lazare CATTANEO, de Sarzana, près de Gênes (1594); il entreprit alors de se rendre à Pe King avec deux Macaïstes à la suite d'un mandarin militaire dont il soignait le fils malade. Franchissant le Mei Ling, remontant la rivière Kan dans laquelle il faillit périr, il